



Fédération de la Santé et de l'Action Sociale (FSAS-CGTG)

Rue Maurice MARTIN, 97 100 Basse-Terre
0690.28.19.86
fsas.cgtg@laposte.net
www.veyatifsascgtg.org



Déclaration Fédérale du 15 Septembre 2020

Besoin ponctuel ou sous-équipement structurel ?

La FSAS-CGTG apprend, qu'au regard de la situation pandémique actuelle, que le C.H.U.G. serait prête à embaucher du personnel soignant et médical pour renforcer l'équipe actuelle, harassée. La FSAS-CGTG se félicite que la lumière éclaire, enfin, la Direction du C.H.U.G. sur cette nécessité absolue, à condition que cette demande soit pour le long-terme !

Cependant, la FSAS-CGTG souligne que le mouvement social des mois de Juillet et Août 2019 était l'occasion de faire, déjà, le même constat... **un an plus-tôt**. D'autant qu'elle n'a eu de cesse d'avertir que dans un pays qui rassemble autant de risques naturels et épidémiques, le système sanitaire ne peut se permettre de fonctionner **à flux tendu**.

La FSAS-CGTG rappelle qu'elle a toujours revendiqué les moyens humains, matériels, médicaux et financiers pour une santé publique efficiente sur un territoire à problématiques et risques divers, réparti sur plusieurs îles.

La FSAS-CGTG rappelle qu'elle a toujours réfuté l'idée de "mutualisation", au travers du Groupement Hospitalier de Territoire (G.H.T.) qui, à terme, fera la part belle à une privatisation rampante via le partenariat Public - Privé et la Tarification à l'Activité (T2A).

La FSAS-CGTG rappelle que, durant le confinement, était fait l'éloge des soignants qui "sauvaient la nation". Aujourd'hui, la nature prédatrice ayant repris le dessus, un semblant de concertation nommé "Segur de Santé" - comme une montagne - a accouché d'une souris... Des milliards seront donnés aux grandes entreprises, le plus souvent multinationales, qui iront jouer au "**grenndé**" sur les places boursières avec cette somme que nous, contribuables, nous paieront par le truchement de l'endettement. **Rien pour la santé de la population**.

La FSAS-CGTG regrette la levée de bouclier, il y a encore quelques mois, contre l'arrivée des médecins Cubains qui auraient pu être d'un renfort certain, à l'heure où nous parlons. Un rempart que nos compatriotes de la Martinique n'ont pas élevé, le résultat de leur lucidité est là !

Aujourd'hui, l'ARS ayant déclenché le plan ORSAN qui fait appel au privé, prétend vouloir culpabiliser nos camarades grévistes de la Clinique "Les Eaux-Clares", au nom de la santé des Guadeloupéens.

Non ! Nous ne sommes pas responsables des mauvaises décisions prises, depuis l'incendie du C.H.U.G. en passant par la gestion de la COVID.

Non ! Nous ne sommes pas responsables des décisions issues des messes basses durant le confinement, allant à l'encontre d'une véritable politique publique de santé en Guadeloupe. Si le promoteur des Eaux-Clares est clairvoyant, il devras s'asseoir autour d'une table et apprendre à négocier avec son personnel sur des sujets cruciaux que ce dernier soulève. N'invertissons pas les rôles, le chantage médiatique contre la grève ne passeras pas !

**Assez de se cacher derrière le dialogue social et/ou la COVID-19 pour passer en force !
Tout comme le corps des asymptomatiques résistent au virus, les travailleurs doivent aussi
résister aux attaques anti-salariales et face à l'injustice !**

Basse-Terre, le 15 Septembre 2020